



WWW.DANSFABRIK.COM

DU 25 FÉVRIER AU 2 MARS 2019
DANSFABRIK
FESTIVAL DE BREST

Le Fonds de dotation du Quartz et ses mécènes :



Partenaires DañsFabrik



CHEPTEL (NOUVELLES DU PARC HUMAIN) MICHEL SCHWEIZER

En partenariat avec Résodanse

VIVE LA DANSE

DIMANCHE 26 MAI 2019 / DE 14H À 19H

Aux Ateliers des Capucins

*Une manifestation gratuite et ouverte à tous
proposée par Le Quartz et la compagnie Moral Soul
(Herwann Asseh)*

FÉVRIER 2019
JEUDI 28 (21h)

LE QUARTZ - GRAND THÉÂTRE

Durée 1h15

CHEPTEL (NOUVELLES DU PARC HUMAIN)

MICHEL SCHWEIZER

Conception, scénographie et direction

Michel Schweizer

Avec **Zakary Bairi, Aliénor Bartelmé, Lise-Anne Bouchereau, Hélié-Rose Dalmay, Anouk Lemaine, Zoé Montaye, Rémi Plages, Pascal Quéneau, Nils Teynié**

Collaboration artistique **Cécile Broqua**

Travail vocal et musical **Dalila Khatir**

Collaboration chorégraphique **Ghyslaine Gau**

Création lumière **Eric Bloss**

Conception sonore **Nicolas Barillot**

Régie générale **Jeff Yvenou**

Construction scénographie **Yann Dury**

Référente pédagogique **Elisa Miffurc**

Direction de production **Nathalie Niliias**

Administration **Cécile Bigot**

Production 2017 La Coma

Coproduction Théâtre d'Arles, Scène conventionnée art et création - nouvelles écritures ; Théâtre de Lorient, centre dramatique national ; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale ; Carré-Colonnes, Scène cosmopolitaine Saint-Médard-Blanquefort ; Espaces Pluriels, Scène conventionnée danse, Pau ; OARA (Office artistique régional nouvelle Aquitaine)

Accueil en résidence La Manufacture Atlantique, Bordeaux ; Théâtre des Quatre Saisons, scène conventionnée musiques, Gradignan ; Le Cuvier, CDC d'Aquitaine ; Théâtre d'Arles, scène conventionnée art et création - nouvelles écritures ; Centre départemental de créations en résidence - Conseil Général des Bouches-du-Rhône ; Espaces Pluriels, scène conventionnée danse, Pau ; TnBA, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Bordeaux

Plus d'infos www.la-coma.com

La démarche de Michel Schweizer, au croisement de la scène et des arts plastiques, vise à cerner le groupe, depuis sa constitution jusqu'à ses modes d'échappatoire. En 2010, pour *Fauves*, il faisait monter sur scène une dizaine d'adolescents chanteurs, comédiens ou danseurs amateurs. Pour *KEEP CALM* en 2015, il réunit des enfants âgés de 10 à 13 ans dans une performance questionnant la place qu'ils occupent avec les adultes dans le monde.

Avec *Cheptel*, il choisit d'inviter une communauté de préadolescents à vivre une expérience artistique. Ces huit jeunes nous content d'une manière « décomplexée, sans se soucier des apparences », selon les propres mots de Michel Schweizer, une nouvelle histoire, la leur, celle d'un monde qu'ils découvrent, nomment, tentent d'approprier et que les adultes aux regards pragmatiques, n'osent percevoir avec autant d'évidences.

MICHEL SCHWEIZER (France)

Michel Schweizer n'est pas diplômé en biologie moléculaire. Ne cherche pas à « susurrer la danse à l'oreille ». Ne l'a jamais étudiée à Berlin, Paris ou New York. Ne l'a pas pour autant découverte à l'âge de quatre ans. N'a toujours pas engagé de plan d'épargne logement. Ne refuse pas la rencontre. N'a pas eu la chance d'apprécier l'évidence de « la première fois ». Ne saurait envisager son activité sans une profonde méfiance. Ne pourrait trouver d'autre mot pour définir ce qu'elle lui occasionne : du luxe. N'a toujours pas eu l'occasion de sourire de son prochain investissement : un costume Hugo Boss. Ni celle de réagir à sa paradoxale acclimatation au dehors. N'a toujours pas relu tout Deleuze. N'a pas la prétention de dire qu'il se trouve prétentieux. Ne travaille pas à « faire vibrer son sacrum ». Ne suppose pas la production sans ce(ux) qui la génère(nt) et l'autorise(nt). N'a pas lu *La vie sexuelle de Catherine M.*. Ne feuillette que très rarement Les Échos ou La Tribune pour les pages publicitaires ou offres d'emploi. Regrette de ne pas avoir pu faire des études d'architecture, d'éthologie, de sciences du langage ou de design. Profite de l'enchantement que lui procure son appartenance à la « classe créative » de ce pays. A abandonné tout hédonisme et égocentrisme ludique et accepté l'exubérance déclinante de ses capacités cérébrales. Absorbe chaque matin 4 grammes de Selenium ACE Progress 50, parce que l'âge n'est pas une fatalité. Évite de penser que 7 000 litres de sang circulent quotidiennement dans son cœur. Évite aussi de penser que son « profil » se dessine désormais en algorithmes. N'a pas entrepris d'audit pour évaluer sa réputation numérique.

Éprouve un certain appétit à expérimenter les « choses » dont il se sent incapable. Depuis plus de quinze ans, il convoque et organise des communautés provisoires. S'applique à en mesurer les degrés d'épuisement. Ordonne une partition au plus près du réel. Se joue des limites et des enjeux relationnels qu'entretient l'art, le politique et l'économie. Porte un regard caustique sur la marchandisation de l'individu et du langage. Se pose en organisateur. S'entoure de prestataires « tendance », « confirmés » ou « déficitaires ». Provoque la rencontre. Nous invite à partager une expérience dont le bénéfice dépendrait de notre seule capacité à accueillir l'autre, à lui accorder une place. Cela présupposant ceci : être capable de cultiver la perte plutôt que l'avoir.